

9 LE NEUF ONZE 11

CHRS les Petites Maisons, 9-11 Cour des petites maisons 49100 ANGERS Tel: 02 41 25 30 40 Fax: 02 41 25 20 45

EDITO

On parle souvent des valeurs du sport, je pense qu'elles ne sont pas spécifiques au sport. Néanmoins, il est un moyen d'expression privilégié d'un certain nombre de valeurs universelles. Comment envisager le sport sans notion de justice et d'égalité. Faire du sport ne peut se concevoir sans la participation d'un adversaire que l'on respecte et l'adhésion à un certain nombre de règles communes. Mais c'est également un moment de plaisir accessible à tous quelque soit son âge, son sexe, sa nationalité ou sa culture.

Le sport est pratique de liberté mais aussi de responsabilité et d'engagement. Les valeurs comme le dépassement de soi, la recherche de performance, le respect de l'autre, de la règle, sont indissociable de la pratique sportive. Le sport peut et doit devenir un lieu d'accès à un développement harmonieux et plus complet de la personne. Il se construit sur le plan social à travers la rencontre de l'autre, la démonstration à l'autre de ses capacités.

C'est un lieu d'échange, de partage, d'expression et de respect où je vous invite à venir si le cœur vous en dit.

Mikaël

Sommaire

- 2** Témoignages
- 4** SAAS relooker
- 6** Noël aux Petites Maisons
- 8** PAIPS
- 10** PAIPS revue de presse
- 12** Ateliers Petites Maisons
- 13** Brin d'Espoir
- 14** Les Amis de l'Espace Accueil
- 16** Petite histoire
- 19** Souper chez HABIB
- 20** Organigramme

Visitez le site Internet

www.abridelaprovidence.fr

Témoignages



Je m'appelle
HAROUN
Hassan Bakit
demandeur
d'asile
politique en
France depuis
1er août 2006

(Paris) et à Angers depuis le 9 août 2006.
Arrivé à la gare d'Angers, tout de suite j'ai
été bien orienté vers l'Espace Accueil où j'ai

été très bien
accueilli par
Émilie qui m'a
suivi tout au long
de mes démarches
et m'a permis
d'obtenir mon
autorisation de

résident relativement rapidement.



Pendant ce temps j'ai été hébergé au foyer
des 'Petites Maisons' là aussi j'ai rencontré
une équipe d'éducateurs très
sympathique, serviable, très respectueux.
Mon séjour a été très agréable malgré tous
mes problèmes.

Maintenant j'ai
obtenue mon
autorisation de
résident.

Avec l'aide de
Johanne du
SAAS j'ai un
logement et du
travail en

perspective.

Pour tout ça je
remercie du
fond du cœur

toutes ces personnes qui m'ont aidé.
Jamais au paravent je n'ai rencontré
autant de chaleur humaine.

Je remercie aussi la "FRANCE" de
m'avoir accepté et de me permettre de vivre
dans la paix.



HAROUN Hassan

Je voudrai en ce journal porter honneur et toute
ma sympathie au Samu Social et son équipe,
Florence et Laurent que je remercie pour leur déplacement à l'hôpital
Pour me venir en aide, me voir et m'apporter leurs soutiens
Merci beaucoup à eux et leur équipe
Je vous tire le chapeau

Patrick M

A TOUS

Je vous redis **MERCI**
Ami(e)s personnel
Du foyer des "petites Maisons"
De l'Abri de la Providence
Après mes angoisses profondes
Mes peurs et mes faiblesses
ma seule envie d'en finir
avec ce monde débile
Après ma sortie hospitalière
Jamais vous ne m'avez mis dans l'oubli
Aujourd'hui mieux dans ma tête
Je reprends goût à la vie.
Respects, mes vœux les plus sincères

Patrick M.

Ça vit aux Petites Maisons

Moi je dirais plus « ça boue aux
Petites Maisons »
Pour le départ de Julien, mec
trop bien, et la venue d'Anne
Qui se dit qu'est ce qui lui
attend
Bien moi, je lui dis respect
d'abord et bien venue parmi nous
Tu ne regretteras rien par ta
gentillesse, ta droiture et
dévouement
Très heureux de faire ta
connaissance

Patrick M

Depuis que je suis arrivée le 13
novembre au niveau de l'abri de la
providence, je vous remercie de votre
soutien et de votre aide que vous m'avez
apporté. Je remercie les résidents qui
sont à l'abri de m'avoir redonner le
sourire et d'oublier cette souffrance que
j'ai eu au mois de novembre. Maintenant,
je vais bientôt partir de l'abri, alors je
voudrais dire un grand merci à Pascal,
Xavier, Aurélia, Denis, Jérôme, Jean-
François, Jean- François, Lionel,
Makhlouf. Encore merci à vous tous,
grâce à vous, j'ai oublié tous mes
problèmes que j'avais.

Cindy



Arrivé
début février
sur Angers,
j'ai été dirigé
aux Petites
Maisons par le
115. Dans ce
foyer en
discutant avec des résidents je
me suis aperçu que mes
problèmes étaient futilités.
Ici, là-bas, la solution ne viens
pas. Je garde espoir, espoir de
construire un bel avenir. Puis
la rencontre d'une jeune fille
formidable nommé "Clarice"
vient me redonner la foi de croire
en quelque chose.

Merci à toi , merci à
l'équipe éducative du CHRS et
du SAAS

Florian

Le SAAS relooker



Bonjour à tous,

Comme vous le savez, le SAAS reçoit des personnes majeures en situation de non domiciliation sur Angers et son agglomération.

Des modifications ayant été effectuées, nous vous recevons maintenant derrière un comptoir face à la porte dans l'espace consacré à l'accueil. Les peintures ont été refaites vendredi 2 mars. Nous remercions chaleureusement les personnes qui sont venus nous prêter main forte.

De plus, un espace sera bientôt disponible dans ce même lieu pour faciliter vos quêtes d'informations concernant vos recherches d'emploi et de logement.

Nous sollicitons également votre avis sur le fonctionnement du SAAS par le biais d'une enquête de satisfaction à solliciter à l'accueil ou auprès de votre référent social.

Des stagiaires rejoindront l'équipe :

du 5 février au 20 avril 2007, vous pourrez voir Béatrice stagiaire d'Alexandra

du mois de mars au mois de janvier 2008, Anne collaborera avec gilles

du 2 avril au 15 juin Yann aura la présence effective de Delphine

du 29 janvier au 2 mars vous avez croisé au SAAS Candisse, stagiaire de Yann

Avant de vous quitter l'équipe tient à vous informer qu'un atelier d'expression est en train de se mettre en place, pour permettre aux personnes du SAAS de s'exprimer sur leurs expériences à travers de petits articles qui paraîtront dans le "9 11".



Noël aux Petites Maisons

J'étais très heureux d'être ici à Noël et au nouvel an; nous avons fêté un événement joyeux avec les personnes présentes pour ces fêtes de fin d'année. J'espère que ces moments là se répéteront souvent. De par la même je vous souhaite une bonne et heureuse année 2007..Meilleurs vœux de

bonheur et
Santé.

Ben



Je suis espagnol et j'ai passé de bonnes fêtes à l'abri. J'ai eu un cadeau après avoir pu voir comment était un Noël en France.

C'était un peu différent de mon pays mais ça c'est bien passé et tout a été pour le mieux.

On peut voir comment sont les gens en France et comment cela se passe bien avec les autres gens.

En Espagne aussi les fêtes se passent bien et c'est un peu similaire.

Salutations d'un espagnol

Rafael



Nous avons passé un très bon réveillon aux Petites Maisons, ambiance conviviale, amicale. Tout a commencé avec un concert de musique donné par des musiciens de talent. Le sapin de Noël et les salles étaient décorés. Nous avons chanté tous en chœur, entre nous l'amitié était sincère. Dans ce mélange de culture, la musique et les chants nous ont tous rassemblés. Il n'y avait pas de frontières. Par la suite, nous avons mangé un copieux repas (langoustine, pâté de foie, dinde, huîtres). Xavier, l'éducateur, nous a tous pris en photographies avec nos cadeaux offerts par la direction.

Nous tenons tous à vous remercier pour ce geste fraternel. Ce réveillon nous a vraiment fait plaisir malgré la froideur de l'hiver, nous étions heureux. Que l'année 2007 soit favorable à tous et quelle nous apporte bonheur, prospérité et santé. Ce réveillon entre nous restera à jamais dans mon cœur. Merci à vous, à Didier le cuisinier ainsi qu'à Marianne et l'équipe des éducateurs.

Sahary





Les administrateurs ébahis
Devant la star-ac



À nous
l'Eurovision



Je l'ai trouvé
mon groupe



L'année
prochaine on
ne m'aura pas



L'apéro est
servi

Si ma femme
me voyait !!!!!



Buffet mieux qu'au resto

Finis la star-ac
À table !!!!!!!



Laisse moi
ta part



Tu vois c'est par
là qu'il arrive le
père Noël !!!!!



Youpi !!! Il est
passé le père Noël



2 en
anglais ??????



PAIPS



Un match de football eu lieu, jeudi 1er Mars, dans une salle de sport de la ville d'Angers. Les deux équipes, chacune de sept joueurs, étaient composées de résidents du foyer des

petites Maisons, d'Aide Accueil et d'étudiants actuellement en deuxième année d'éducation spécialisée à l'IFRAMES le Campus d'Angers.

Cette activité a permis aux uns et aux autres de participer à un bien être ensemble. En effet, outre le mieux-être physique, la pratique du sport est une vraie chance pour apprendre à connaître l'autre. C'est-à-dire mieux appréhender ses limites, son rapport aux règles et au groupe.

L'ambiance était amicale et l'engagement présent parmi les deux équipes. Nous avons ainsi pu observer de remarquables gestes techniques et de magnifiques actions collectives sur le terrain.

Cette rencontre, autour d'un ballon, a de la sorte été un succès de plaisir et de convivialité.



David (stagiaire éduc. Spé.)



PAIPS (TV FR3)

A l'occasion du quatrième forum de l'éducation par le sport à Angers, L'Abri de la Providence a eu le privilège de recevoir une équipe de la télévision (FR3) pour témoigner de l'action menée auprès des résidents à travers le sport. Caméra aux poings ils ont participé à l'activité foot en salle du jeudi soir et en ont profité pour interviewer quelques participants

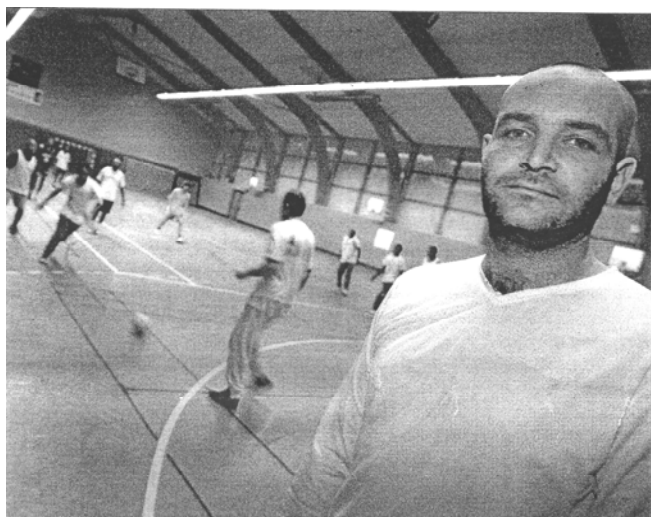


Le PAIPS

Revue de presse



Articles parus dans la presse:
"Vivre à Angers" du 14 février 2007 N° 309



Mickael Cloarec, de l'Abri de la Providence, permet aux SDF de faire du sport.

La Ville encourage aussi les actions innovantes. Comme les animations du CSJB lors des championnats de France d'athlétisme ou le projet de l'Abri de la Providence (lire ci-contre).

L'Abri de la Providence remet les SDF au sport

Redonner un peu d'air aux sans domicile fixe. Voilà l'ambition du programme sportif proposé par l'Abri de la Providence à la trentaine de SDF hébergés dans la Doutre pour une durée allant d'une journée à deux mois ⁽¹⁾.

Chaque semaine et depuis huit ans, les volontaires se retrouvent sur les terrains, en salles ou en piscine. "Le sport permet de se déconnecter d'un quotidien souvent chaotique, précise Mickaël Cloarec, éducateur sportif. Les ennuis sont laissés aux vestiaires. Nos pensionnaires se redécouvrent autrement, avec une envie de gagner, de marquer des buts. C'est aussi un bon défouloir.

Depuis le début, je n'ai jamais rencontré la moindre violence sur un terrain. Cela permet également d'aborder des sujets périphériques comme la santé." Par ce biais, nombreux sont ceux qui se laissent convaincre de passer une visite médicale, chose qui parfois n'avait pas été faite depuis plusieurs années. Ces activités, qui concernent chaque année 170 participants, sont depuis 2006 ouvertes à d'autres structures d'urgence.

(1) L'initiative a été récompensée par le prix régional "Fais-nous rêver".

Adieu les camps pour les esquintés de la vie

«Grâce au sport, on peut rapprocher les personnes.» C'était en juillet 2006. Des footballeurs jouent au stade Bertin. Ils sont pour la plupart sans abris, hébergés à l'abri de la Providence, à Angers. Une partie qui avant tout est un vrai moment de détente pour supporter une réalité difficile. Créée en 1999, l'association a pour vocation l'insertion des personnes en difficulté par l'activité sportive. Elle a même obtenu

un prix en répondant l'été dernier à l'appel à projet «Fais nous rêver» par l'intermédiaire de la Fédération nationale des associations de réinsertion sociale.

Depuis huit ans, elle organise des camps où à chaque année, six SDF tentent de sortir de la rue. On y pratique le sport, on y apprend les valeurs de la vie, que rien n'est possible si on ne respecte pas les règles. «Ces personnes, si on va

les voir pour leur proposer un logement ou un emploi, ce sera non tout de suite. Grâce au sport, on y vient doucement», raconte Jean-François Fribault, directeur de l'Abri de la Providence. Aujourd'hui, des gens qui étaient dans la rue ont une activité professionnelle comme tout le monde.»

Mais seulement voilà, ces camps d'une durée de dix jours, qui ont lieu dans les Pyrénées, coûtent chers

pour une petite association qui a du mal à joindre les deux bouts : 3800 €. Mais cette année, l'Etat a décidé de ne plus participer au financement. Alors adieu le camp. «Il n'aura pas lieu. On ne peut pas se permettre... Les plus esquintés de la société se faisaient un plaisir de faire du sport ensemble. Et qu'est-ce qu'on nous dit ? Qu'il faut mieux les mettre dans les quartiers !»

A.W.

MIKAËL CLOAREC, éducateur sportif de l'association angevine Abri de la Providence, entend aller plus loin que le seul hébergement des exclus.

L'équipe 20/03/07

« Exister aux yeux d'un groupe »

« CETTE ASSOCIATION, c'est quoi ?

— Après des années de galère, les personnes sans domicile fixe ont souvent une image très dégradée d'elles-mêmes. Trouver un emploi et un logement, quand on est en situation d'exclusion, bute régulièrement sur des problèmes de ce type. Donc, nous accueillons des marginaux et nous essayons de les aider à reprendre confiance en eux. Nous leur proposons de se reconstruire psychologiquement par le sport : football en salle, basket, tennis de table, badminton... Là, ils mesurent par eux-mêmes qu'ils sont capables de faire des choses, de bâtir des relations, d'exister aux yeux d'un groupe.

— Vous fonctionnez depuis quand ?

— Depuis 1933. À l'origine, l'Abri était simplement un lieu d'hébergement. Puis, à partir du milieu des années 1990, un centre d'accueil et d'orientation aidant à traiter les demandes administratives (logement, RMI, couverture maladie universelle...). En 1998, son directeur, Jean-François Fribault, a créé un poste d'éducateur sportif pour aller un peu plus loin. Progressivement, nous nous sommes ouverts à d'autres associations. Depuis trois ans, nous fonctionnons en réseau avec des travailleurs sociaux. Car le but final, c'est l'insertion ou la réinsertion.

— Ces exclus, qui sont-ils ?

— Sur les huit dernières années, nous avons accueilli environ un millier de personnes, essentiellement des hommes. Deux cent quinze rien qu'en 2006. Pour l'activité football en salle, nous avons, en moyenne, une quinzaine de participants chaque soir. Mais parmi ceux dont nous nous occupons, certains ne sont même plus en état physique de supporter quinze minutes de football ! D'où l'idée du tennis de table ou du badminton. Il y a vraiment tous les âges parmi eux. Des clochards bien sûr, mais plus seulement. Il y a beaucoup de gens en situation de rupture affective ou professionnelle. Des demandeurs d'asile aussi, du handicap physique ou mental, des conduites addictives : alcool, drogues, médicaments...

— Comment vivez-vous financièrement ?

— Notre budget 2006 était de 50 000 euros, avec un financement à la fois public et privé. Au fil des ans, nos partenaires ont changé. Seuls la ville d'Angers et le conseil général du Maine-et-Loire nous accompagnent depuis le début. Pour 2006, outre leur contribution, le département et la Fondation du sport ont également contribué à notre financement. Par le passé, les dispositifs parcours animation sport et emplois jeunes, mais aussi la Fondation Vivendi, le Secours

catholique ou encore la Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale nous ont aidés.

— Et vous, comment avez-vous rejoint l'Abri ?

— J'étais volleyeur à Saint-Barthélemy d'Anjou (à 3 km d'Angers) et diplômé STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives). À ma sortie de l'armée, j'hésitais entre le sport et le secteur social. J'ai appris qu'un poste d'éducateur sportif avait été créé à l'Abri. J'ai postulé. J'avais un peu d'expérience, mais je n'avais jamais travaillé dans le secteur de la grande exclusion. Tout était nouveau. Tout était à faire. J'ai donc passé un brevet d'État de sport adapté et, depuis trois ans, un diplôme supérieur de travailleur social et une maîtrise de développement social.

— Votre plus belle réussite ?

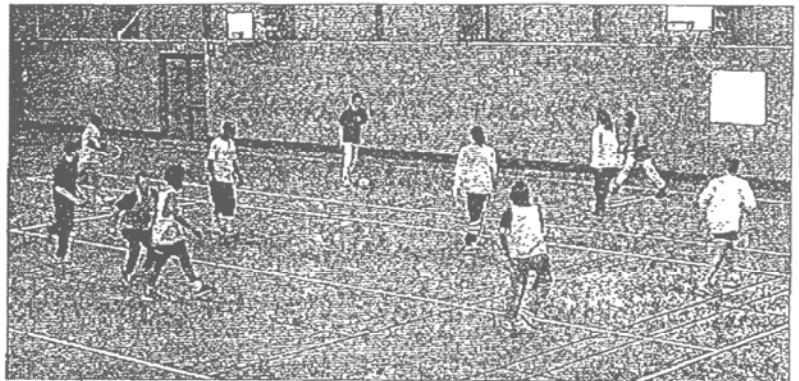
— Je pense à un SDF bien connu à Angers et décédé l'an dernier. Il avait un gros problème d'alcool. Mais, à force de patience, nous avions réussi à le convaincre d'effectuer un séjour pédagogique. Neuf mois plus tard, il avait réussi à retrouver un logement. Et il était même parvenu à reprendre, par périodes, un emploi. — P. I.

PAIPS : du sport pour les plus démunis

L'association «Abri de la Providence» propose, par le biais du PAIPS, des activités physiques et sportives aux personnes en situation d'exclusion sociale. Dans ce cadre, elle participera en cette fin de semaine à un forum Educasport, au Centre de congrès d'Angers. «Partage, rencontres, accompagnement». Ces mots reviennent régulièrement dans la bouche de Jean-François Fribault, directeur de l'Abri de la Providence, et de Mikael Cloarec, coordinateur du PAIPS (Plate-forme angevine d'insertion par l'activité physique et sportive). Ce PAIPS, véritable pôle animation, a été créé en 1999. Il s'est rapidement concentré sur le sport, afin de susciter davantage de motivation. Concrètement, cinq à sept séances hebdomadaires (NDR : du foot à la piscine en passant par le futsal, remise en forme ou encore tennis de table) se mettent en place pour les personnes en grande précarité, pris en compte par cette association ou d'autres.

Le travail de fond effectué permet à des gens n'ayant connu que «ruptures» et «échecs» de se défouler, de dynamiser leurs semaines et de se donner des repères dans le temps. Le tout autour d'un programme d'insertion, de construction sociale, incontournables pour accéder à l'emploi et au logement, témoignent d'une voix commune MM. Cloarec et Fribault.

Se mettre en valeur
L'auto-perception de «bons à rien», souvent évoquée chez les SDF, s'atténue quand ces derniers prennent conscience de leur potentiel. «La personne se met en valeur d'elle-même, l'éducateur lui crée simplement un environnement», ajoute Mikael Cloarec. Autrement dit, des règles transposables du sport à la vie de tous les jours dans le cadre d'un accompagnement pour la réinsertion hors de la rue. «L'adhésion y est libre. Les gens ne le font pas parce qu'on leur dit de le faire mais parce qu'ils en ont envie,



Le futsal, une des activités-phares du PAIPS

explique Jean-François Fribault. Le sport apporte alors une réponse immédiate, une étape dans une démarche «valorisée par du discours, concrétisée par des actes». Une initiative récompensée À l'occasion de l'appel à projets «Fais nous rêver», le prix régional «volet santé» a récompensé la débâche d'énergie de l'association fondée en

1933. L'adhésion en septembre à l'Agence nationale de l'éducation par le sport, organisatrice du forum Educasport cette semaine à Angers, devrait permettre de trouver des soutiens financiers : «C'est contradictoire. Nous n'avons jamais été autant encouragés et nous avons du mal à équilibrer nos comptes». La légitimité acquise comme point de

départ, le forum comme «bonne tribune»... Et un souhait, émis par le directeur de Angers Abri Providence : «Avoir des perspectives pour compléter nos actions».

Forum Educasport, du jeudi 15 au samedi 16 mars, au Centre de congrès d'Angers

Ateliers aux "Petites Maisons"



Le 23 janvier dernier, Isabelle de l'ANPAA (Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie) était présente à l'hébergement afin d'animer un groupe de parole autour de l'alcool.

Cet espace est ouvert à toute personne, consommatrice ou non, souhaitant avoir des informations concernant la prévention des risques et des conséquences de l'alcoolisation. Chacun y intervient

librement et tout ce qui est dit lors de cet atelier reste confidentiel.

Ce soir là, tout en buvant café et thé, la discussion fut très animée et très intéressante. Certains résidents ont souhaiter parler de leur propre consommation, ou de celle d'un proche, ou tout simplement prendre des renseignements.

J'ai beaucoup apprécié la manière dont Isabelle a mené la discussion, tout en respect et tact, favorisant ainsi toutes les prises de parole. Chacun s'est senti écouté et autorisé à dire des choses pas toujours faciles.

Alors merci à chacun des participants et à Isabelle, en souhaitant que d'autres temps comme ceux ci se poursuivent à l'avenir.



Aurélia



Atelier "cour de français"

Depuis plusieurs mois des cours de français sont dispensés aux résidents du foyer des Petites Maisons.

Principalement fréquentés par des étrangers en ce moment, ils sont toutefois ouverts à tous.



Ce sont entre 10 et 15 personnes très assidues et demandeuses qui suivent ces cours. L'arrivée journalière de nouveaux résidents et leur faculté à apprendre, ont obligé à constituer des groupes de niveaux. De cette manière ils sont moins nombreux à chaque séance et la progression se fait plus homogène.

L'apprentissage se fait par alphabétisation en insistant sur la prononciation et l'écoute des sons. Suivant le niveau, l'écriture est intégrée ce qui implique des règles de grammaire et de conjugaisons et la construction d'une phrase.



Pour la plupart l'apprentissage est de courte durée car il est fonction du temps d'hébergement.

Restons optimiste et soyons sûr que ce qu'ils ont appris sera une aide pour poursuivre l'apprentissage du français.

Xavier

Le Brin d'Espoir

A propos de.....

la maison relais du brin d'espoir à Vern
d'Anjou

Le brin d'espoir ouvre ses portes le **Vendredi 5 mai** à partir de 13h30 et toute la journée du **Samedi 6 mai**.

Le samedi de 8h00 à 18h00 aura lieu un vide grenier. Nous espérons qu'il y aura du monde. Vous pourrez voir les animaux, manger un morceau avec nous (saucisses, merguez seront proposées à prix raisonnable !) et chiner autour des stands.

Si vous voulez en savoir plus sur ce que nous faisons au brin, c'est l'occasion d'échanger des mots lors de cette rencontre. Ouvert à tous petits et grands !!

Laurent et Michel



les amis de l'espace accueil

L'espace accueil à créer il y quelques semaine un Atelier écriture ouvert à toutes personnes désirant s'exprimer par l'écriture ou désirant se perfectionner dans l'écriture en français.

LOGER VÊTIR

De nos jours, beaucoup des gens préfèrent être au service des autres (115,espace accueil, abris de la providence, aide accueil, les associations caritatives, etc.....)Ils ont de la peine. Pour eux l'être humain ne doit pas souffrir et les quatre verbes (loger,nourrir,vêtir,soigner) sont leur préoccupation majeure .

les sont ennemis de la souffrance et de la précarité. Malgré leurs efforts afin d'en finir, à la pauvreté s'ajoute le chômage, comment faire? Les restos du cœur , le secours populaire français , le secours catholique ne s'arrêtent pas de jouer un rôle de support.

Oui les éducateurs spécialisés ,les associations humanitaires méritent des

NOURRIR SOIGNER

médailles mais qui pourra les décorer?.Nuit et jour ils se déplacent pour être à l'écouter des sans voix et prêt à intervenir. Quand on pense à tout cela on peut dire que l'abbé Pierre a construit un chemin de fer durable .

Quand à moi l'abée Pierre n'est pas mort. Si les riches de notre planète le décident la souffrance , la pauvreté, la précarité disparaîtront s'ils mettent des moyens à la disposition des ceux qui travaillent pour que l'être humain puisse avoir sa dignité.

A tous ceux qui travaillent pour sauver la vie des autres " chapeau" et courage. Car en Dieu un bien fait n'est jamais perdu.

Jean Michel B

Des pensées inconnues
 Me déconcertent sans cesse
 Avec le temps qui passe
 Mêlant beaucoup d'indifférence
 J'ai redressé la tête
 D'une manière complète
 Arrachant au mal
 Son injustice, son iniquité
 Détruisant complètement
 La corruption, la discrétion
 Et noyant ma douleur
 Dans l'angoisse de l'alcool
 Jamais je ne m'étais tant épris
 Perdu que j'étais sous ton charme

Des pensées inconnues sans cesse
 Me déconcertent et me blessent
 Usant du temps avec patience
 Y mêlant beaucoup d'indifférence
 J'ai redressé la tête
 D'une manière parfaite
 Arrachant au mal
 Son injustice, son iniquité
 Détruisant sans hésiter
 Ce qui est corrompu ou discret
 Et noyant toute ma douleur
 Dans l'alcool du malheur
 Jamais je me suis senti si aimant
 Perdu que j'étais sous ton enchantement

En mémoire du président De Gaulle

POEME : De Gaulle apôtre de la paix

De Gaulle apôtre de la paix
 Combattant, défenseur africains
 Abolisseur du travail forcé
 Apôtre de la paix.

Observez nous tes fils et petits fils
 En ce jour au couché du soleil
 Le baobab majestueux qui nous
 protégeait est tombé
 Le soleil nous brûlera
 Le vent nous emportera et la pluie nous
 mouillera
 Pleurez mes frères africains, l'apôtre
 de la paix n'est plus
 Le messie africain s'est éteint
 De Gaulle apôtre de la paix est parti à
 jamais

Il est parti à jamais
 Fier d'accomplir sa précieuse mission
 Pleurons peuple africain
 Pleurons notre bibliothèque détruite
 Pleurons notre baleine hors de l'eau
 élevons nos voix à travers De Gaulle
 Enfants, femmes, hommes Africains
 Pleurons l'apôtre de la paix

Selon **JEAN MICHEL BALHAS**

Le général De Gaulle est un homme
 inoubliable



Petite histoire

Par Hlsham



آلة الزمن

استيقظت هذا الصباح باكرا كعادتي و بدأت بتناول طعام الإفطار وشرب القهوة المنعشة وبدأت احلأمي تظهر بين الحين والآخر, كشريط سينمائي فأركز فيما أريد أن أتذكره وأجاهد في نسيان ما أريد أن أنساه, وأخيرا بدأت بتصفح جريدة الصباح ولفت نظري ذلك الخبر الذي يقول أن عالما أمريكيا استطاع أخيرا تجميع آله التي تسمى آلة الزمن.

والتي من عبرها تستطيع أن تبحر في الماضي والحاضر, أي أن باستطاعتك اختراق حاجز الزمن والعبور من خلال فجوة زمنية تسمى فجوة اختراق الزمن.

قمت بزيارة قلعة لويس السادس عشر في نفس اليوم وكم هي اعجبتنى لقوتها وصلابتها وتفرد محتواها وكم من قصص تحكى عن ملكها وحاشيته وكيف كان يعامل اللصوص الذين يأتون لسرقة القلعة, وكيف أن المياة تحجز هؤلاء اللصوص

من الجانب الآخر والقليل القليل الذين يعبرون, وكيف أن حظهم سيئ لأن هناك سجون خاصة داخل القلعة معدة لهم,

وكم اعجبني ملعب التنس الذي يوجد في أعلى القلعة, وكيف يتم إنزال البوابات عند قدوم أحد إلى داخل القلعة وخروجهم منها وكيف أن تلك البوابات كبيرة, وبينما أنا أتفقد البوابة وسير المياة من تحتها تعثرت قدمي وسقطت من فوق البوابة, و كان آخر صوت سمعته قبل أن اسقط هو صوت الصديق ميقيل, فقد كان خبير رحلتنا لمعرفته بقصور وقلاع فرنسا.

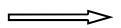
أحزر لوقع قدميك فأنك, وكانت هزة آخر العبارات في أذني قبل أن أغوص في الماء وقام بعض الزوار برمي عصا طويلة يتدلى منها حبل, فأمسكت به والذي ساعدني في الخروج من الضفة الأخرى, وكم كانت دهشتي عندما رأيت الجميع ينظرون إلى وكأني هبطت من السماء وبينما ينظرون إلى وأنظر إليهم كان عقلي مشغول بحل ذلك اللغز أو إيجاد تفسير منطقي لما يحدث, فقلت في نفسي ربما أنا في حلم وريثما أستيقظ من حلمي, ولكن طالبت المدة فلا استيقظت من حلمي ولا تصورت فكرة أخرى أو حل آخر لما أمرّ به, وفجأة تذكرت آلة الزمن.

أأكون قد اخترقت حاجز الزمن وعبرت ورجعت إلى ذلك الزمن البعيد عالم لويس السادس عشر؟

ورن جرس الهاتف وكانت العزيزة هيفاء واخبرتني أن لا أنسى مساء يوم السبت حيث أن لدينا موعد مع بعض الأصدقاء للذهاب إلى السينما وأنها قد قامت بإجراء اللازم من حجز التذاكر إلى آخره, وعدت إلى شرب قهوتي قبل أن تبرد فتذكرت تكملت الخبر وكان بقية الخبر فى الصفحة التاسعة من الجريدة والذي يقول أن العالم قد فشل للمرة الثانية في تجميع آله و التي أنفجرت للمرة الثانية والتي تسمى بآلة الزمن.

يتبع في العدد القادم

traduction



La machine à remonter le temps

Ce matin là, je me suis réveillé tôt, comme à mon habitude. J'ai pris mon petit déjeuner, bu mon café. De temps à autre, mes rêves défilaient devant moi, comme un film de cinéma, je me concentrais pour me souvenir d'eux, je m'efforçais d'oublier ce que je voulais oublier. Enfin, j'ai commencé à feuilleter le journal du matin, mon attention était attirée par cette information qui disait qu'un savant américain avait enfin réussi à fabriquer sa machine qu'il appelait la machine à remonter le temps. Cette machine servait à voyager entre le passé et le présent, ce qui voulait dire qu'on pouvait passer au-delà de la barrière du temps et passer par un trou temporel, qu'on appelle le trou qui perce le temps.

Ce jour là, j'ai visité le château de Louis XVI, sa puissance, sa robustesse et son contenu unique m'ont séduit. O combien d'histoires sont racontées au sujet de son roi, de sa cour et les châtiments qu'il réservait aux voleurs qui tentaient de s'emparer des richesses du château. Comme les eaux retenaient les voleurs de l'autre côté, rares sont ceux qui les ont traversées. Comme ... car il y avait des prisons au sein du château réservées à ces voleurs.

Comme j'étais fasciné par ce cour de tennis perché en haut du château, et par ces portes qui étaient descendues et levées à l'arrivée ou au départ d'une personne, comme ces portes étaient imposantes.

Alors que j'observais ces portes et l'eau au dessous, je suis tombé du haut des portes. La dernière voix que j'ai entendue avant de tomber était la voix de mon ami **Mikaël**, l'expert durant notre voyage, de par sa connaissance des palais et des châteaux de France, qui disait : "fais attention où tu mets tes pieds car".

C'était la dernière chose que j'avais entendue avant de m'enfoncer dans l'eau.

Quelques visiteurs m'ont lancé un long bâton auquel était accroché une corde, je l'ai attrapée et cela m'a aidé à sortir de l'eau, d'arriver à l'autre rive. Comme j'ai été surpris quand j'ai vu toutes les personnes qui me regardaient, elles étaient habillées à l'ancienne, portaient des habits surprenants. J'ai eu l'impression d'être tombé du ciel. Alors que nous nous regardions, mon esprit était en ébullition, j'essayais de trouver une solution à cette énigme, de trouver une explication logique à ce qu'il m'arrivait.

Je me disais que j'étais en train de rêver et que j'allais me réveiller très vite, mais cela a duré et je ne me suis pas réveillé. Je n'avais aucune idée de ce qu'il se passait, je n'avais aucune solution. Soudain, je me suis souvenu de la machine à remonter le temps. Étais-je passé au travers de la barrière du temps, étais-je retourné à cette époque lointaine, l'époque de Louis XVI.

Le téléphone a sonné, c'était ma chère Haïfa, elle m'a dit que je ne devais pas oublier notre rendez vous avec quelques amis pour aller au cinéma le samedi soir, qu'elle avait fait le nécessaire, qu'elle avait pris les billets.

Je me suis remis à boire mon café avant qu'il ne refroidisse. Je me suis souvenu que je n'avais pas encore terminé l'article, qui s'achevait à la neuvième page et qui disait que le savant américain avait échoué pour la seconde fois, dans l'élaboration de sa machine, elle avait explosé pour la seconde fois, la machine à remonter le temps.

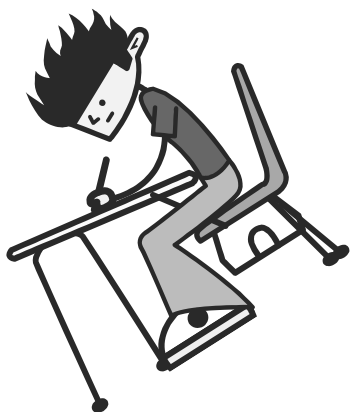
A suivre dans le prochain numéro

petite histoire Située au bord de l'océan Atlantique à l'ouest, **Conakry** est la capitale de la Guinée où j'ai vu le jour.

Issue d'une famille intellectuelle, à 5 ans déjà, je savais lire, écrire et compter en permanence entre la maison et l'école où à construire ma prophétie dans le sens des études envers tout le personnel mais aussi les amis qui ne cessaient pas de me fréquenter, de me consulter avec la grande sûreté.

En effet, depuis ma première année du cycle primaire, j'ai toujours occupé la première place qui était hors compétition et cela jusqu'en quatrième année où j'ai eu à passer la

Suite



promesse non réalisée par mon père qu'il s'agissait de m'acheter un vélo comme cadeau et du coup, je me suis barré lors des examens en refusant de composer dans certaines matières.

Les amis me demandaient, je leur donnais des réponses et à l'issue des examens je fus quatrième : une histoire qui n'est pas facile à cerner ni pour le personnel ni pour les amis qui ne pouvaient imaginer que tel cas pouvait se produire. Ce fut une déception totale dans tout mon établissement mais aussi dans le quartier où les gens ne se souciaient habituellement pas de mon résultat.

En ce stade d'âge cruel et aveugle j'ignorais complètement le sens de mon



avenir par rapport au modèle d'éducation que donnait mon père, pour moi tout ce qu'il faisait pour ma réussite était destiné à sa propre vie et non à la mienne. Il a fallu attendre l'arrivée au collège pour que la raison gagne le terrain et c'est là que j'ai commencé à faire la différence entre le présent et le futur dans le sens du bonheur.

Alors, du coup, je repris conscience tout en remettant en cause et tout en essayant de répondre à l'ultime question « pourquoi ne voulait-il pas m'acheter un vélo ? ».

A mon avis, parce que cela aurait pu prendre dessus de toutes mes activités liées aux études, mais et surtout à Conakry les codes de route ne sont pas respectés; donc j'aurais pu être en proie de tous les dangers non souhaités.

Je repris encore ma place après tout et ce fut la résurrection d'une mentalité qui avait tendance à s'éteindre.

C'est ainsi que je passais mon collège avec brio et jusqu'au lycée.

Tout revint ainsi à la normale entre moi et mes parents et nous étions très fiers.



souper chez HABIB



C'est avec grand plaisir que j'ai répondu à l'invitation de HABIB, ancien

résident des 'Petites Maisons' qui

maintenant, partage un appartement avec HISHAM et EL SHAFI.

HISHAM était absent, quelques personnes se sont joint à nous pour le repas, tel HASSAD que je connaissait aussi comme ancien résident .

La soirée fût très sympathique malgré les petits problèmes de langue.

EL SHAFI et HASSAD maîtrise bien le français parlé alors qu' HABIB continue en anglais. La différence vient que certains vont cinq fois par semaine en cours de français alors d'autres n'ont qu'une heure.

Le repas était typiquement soudanais, des grandes villes, précise HABIB.



Tous les plats étaient sur la table. Il y avait la soupe : légumes, mouton, un plat de salade verte coupée en petits morceaux avec des tomates des oignons du citron, un plat de poulet rôti dans une sauce avec (oignons, oeufs, huile ail), un plat de purée d'aubergines mélangée a de la purée d'arachides, un plat d'haricots verts émincés avec du mouton puis un bon café traditionnel.

Il faut remarquer que dans tous les plats on retrouve de la tomate, en sauce ou en fruit, des oignons, de l'huile, du cumin.

Après le repas je pris congé et très cordialement mes hôtes m'accompagnèrent jusqu'au pied de l'immeuble. Là HISHAM arrivait, tout surpris de me voir là, il s'excusa de ne pas avoir été des nôtres et me promit de m'inviter une autre fois et c'est lui qui fera la cuisine

Xavier

